

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 74 (1987)
Heft: 7/8: Le Corbusiers Erbe : rot-weisse Fragmente = Fragments en rouge et blanc = Red and white fragments

Artikel: Le document : "mes rapports avec la Suisse", un manuscrit inédit de Le Corbusier du 12 septembre 1937
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-56241>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le document

«Mes rapports avec la Suisse», ein unveröffentlichtes Vortragsmanuskript von Le Corbusier, vom 12. September 1937

Le Corbusier rekapituliert seine Tätigkeit in der Schweiz. Es ist eine fragmentarische Bilanz, die implizit auf seine Themen, die er Ende der 30er Jahre aufgreift, verweist: im gleichen Jahr veröffentlichte er «Quand les cathédrales étaient blanches», beteiligte sich am 5. CIAM-Kongress in Paris, 1939 erschien «Le Lyrisme des Temps nouveaux et l'Urbanisme». Das unveröffentlichte, handgeschriebene Manuskript hat Gilles Barbey entziffert.

«Mes rapports avec la Suisse», un manuscrit inédit de Le Corbusier du 12 septembre 1937

Le Corbusier y récapitule ses activités en Suisse. C'est une vue rétrospective plutôt fragmentaire, implicitement évoquant les thèmes pris à la fin des années trente. Au cours de la même année il publiait «Quand les cathédrales étaient blanches», participait au 5^e Congrès CIAM à Paris, et en 1939 «Le Lyrisme des Temps nouveaux et l'Urbanisme» paraissait. Le manuscrit inédit, écrit à la main, a été déchiffré par Gilles Barbey.

«Mes rapports avec la Suisse», an as yet unpublished manuscript of Le Corbusier, September 12th 1937

Le Corbusier is looking back upon his work in Switzerland. It is a fragmentary survey, implicitly evoking topics he took up at the end of the Thirties. In the same year he published «Quand les cathédrales étaient blanches», (When Cathedrals Were White), took part in the 5th CIAM Congress held in Paris, while «Le Lyrisme des Temps nouveaux et l'Urbanisme» (Modern Lyricism and Urbanism) was published in 1939. The unpublished, hand-written manuscript has been decoded by Gilles Barbey.

Mes rapports avec la Suisse?

1901: Jusqu'à 19 ans j'ai bénéficié de l'enseignement remarquable de Charles L'Eplattenier. Puis je suis parti voyager.

1911: Rentré à 24 ans dans ma ville natale ... mon optique était changée. Je me suis mis à gagner ma vie (fort bien). Mais, j'entrais dans une société fortement assise dans ses idées et ses usages ...; avec mes illusions je dus ainsi me retrancher jour après jour, dans une solitude épuisante. Stendhal a exprimé d'une phrase le tumulte de telles années: «On ne pardonne pas à la ville où l'on a appris à connaître les hommes ...» Cette pensée est durement écrite. Vingt-cinq années d'absence ont aujourd'hui chassé de mon cœur une telle amertume.

C'est à ce moment que j'ai connu William Ritter, dont les vastes connaissances et les vues hors frontière, m'ont aidé à briser ce cadre étouffant. Alors je suis parti risquer mon aventure à Paris.

1916: Paris désert impossible. On gagne la partie, ou l'on est écrasé.

1924: J'achève au bord du Léman, ma première maison en Suisse, – ma première depuis que j'ai entrevu une voie nouvelle. Maison minuscule.

Le Conseil communal d'une petite ville proche se réunit et décide d'interdire sur son territoire, en vue de sauvegarder les sites, toute architecture de cette nature ... Première ruade suisse.

1927: Concours international pour la construction du Palais des Nations. Nous sortons premier prix avec neuf autres. Mais j'apprends que pendant 65 séances du jury, notre projet fut le seul à avoir quatre voix (sur neuf). Les autres n'en avaient qu'une. Nous allions donc être désignés quand M. Lemaire, membre du jury, découvre que nos dessins sont reproduits à l'encre d'imprimerie et non à l'encre de Chine. Comédie. Les quatre hautes personnalités de l'architecture moderne qui défendaient notre projet – MM. Berlage, K. Moser, J. Hoffmann, I. Tengborn, sont terrassées par tant d'astuce. M. Horta, autre architecte de réputation internationale, joue son jeu à lui. Les quatre restant sont des académiciens – des enne-

mis nés. Trois années de lutte (Comités, conseil et Assemblée générale de la SDN). Le détail de cette affaire représente bien pour nous, les plus noires, les plus désespérantes tribulations qui puissent assaillir des consciences honnêtes. Ce fut la cruauté même. Dès le départ, la ville de Genève entretenait contre nous une atmosphère hostile. J'ai vu alors au Palais Fédéral, Mr Motta, président (sauf erreur). Il déclare vouloir nous appuyer. Son intervention eût été décisive. Mais dans l'ambiance de l'Assemblée de Genève, il craint le ridicule et se tait. Un livre avait été publié par M. Alex v. Senger: «Crisis der Architektur». Sur 200 pages s'étalait ma connivence avec Moscou!!! Ce livre est distribué en sous-main dans les administrations du pays. Il servira à certains journaux suisses romands de mine à citations. L'argument est désormais acquis: pour défendre les intérêts de certains métiers du bâtiment profondément perturbés par les techniques modernes de l'acier et du ciment armé, on déclarera: «Ceci est bolchévique!»

A la suite du scandale de l'attribution du Palais à Genève, je suis appelé en tous pays pour exposer les thèses de l'architecture nouvelle. En Suisse allemande (Bâle, Zurich, Berne). Zurich souvent d'ailleurs, me réservera un accueil très touchant; à Prague, à Madrid, à Frankfurt, à Rotterdam et Amsterdam, à Bruxelles, à Stockholm et Oslo, à Alger et Barcelone, à Athènes, à Rio de Janeiro; Montevideo et Buenos Aires, à New York et dans 20 villes de l'USA. Mr Mussolini signe un décret de «nulla-osta» pour m'appeler à Rome, contre les idées académiques qui s'étaient jusque là opposées à ma venue. Moscou construit notre Palais du ministère de l'Industrie légère précisément à ce moment, puis, par suite d'une profonde crise des idées, me déclare désormais architecte parasite. Hitler interdit, sous accusation d'architecte bolchévique, toute application de nos idées en Allemagne ... Mr Hugo v. Senger publie son second livre: «Le Cheval de Troie du Bolchévisme». (Le cheval c'est moi.) Des journaux de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds, ma ville natale, continuant à puiser à cette source d'eau claire, rédigent des articles décisifs. Pour la première fois de ma vie, je proteste publiquement dans «L'Impartial», je

mes rapports avec la justice :

1901 J'ai eu 19 ans j'ai bénéficié de l'enseignement
remarquable de Charles L'Esplattier. Puis j'ai pu voyager

1911 Rentrée c'est 24 ans dans ma ville natale ^{maux} l'optique
 étant changée. Je me disais c'est jadis ma vie (for bin).
 Mais, ~~j'atte~~ j'entrais ~~en cette~~ dans une société fort ment avide
 des 4 idées et des usages ^{avec my illusions} ^{des années} ~~on se~~ ^{me} retournait j'en epris j'en,
 dans une solitude épuisante. Skandhal a exprimé
 d'une phrase le tumulte de telles années : « On ne pardonne
 pg à la ville où l'on a appris à connaître les hommes »
 Cette phrase pense est ~~donc~~ ^{aujourd'hui} ~~devenue~~ ^{devenue} l'écrite. Et vingt ans
 années d'absence ont ~~chaussé~~ ^{chaussé} ~~les~~ ^{les} ~~de~~ ^{de} ~~mon~~ ^{mon} ~~ceux~~ ^{ceux} ~~de~~ ^{de}
 telles amertumes.

* C'est à ce moment que j'ai connu William
Ritter, tout le parti communiste et les vieux bons français,
notamment aide ^{a l'école de cette époque} ~~suffisantement~~. A l'ère je suis parti résigner mon
cavalcade à Paris.

(la partie) d'abord.

1916 ^{arrivées à Paris.} Paris décrit impossible. On ^{la partie} jure, ou l'on ^{arrasé} se ~~Getant~~.

1924. Tâche en bord du Léman, ma première maison en Suisse,
- ma première dans laquelle j'ai entrepris une voie ~~très~~ nouvelle.
~~Maison minuscule, on peut certainement l'appeler~~ ~~très~~ ~~petite~~
~~Satisfait~~ le conseil communal d'une petite ville proche
le centre et de l'intérieur du territoire, en me de
l'encadrement des sites, toute architecture de cette nature
Première ~~très~~ made Suisse.

crie: «Votre correspondant est un menteur.» La bave était si sale qu'elle me semblait devoir atteindre là bas les parents et mes anciens amis. Mais Mr v. Senger (Il poursuit sa marche triomphale. Il fait une conférence devant les dirigeants du Reich à Berlin. Puis d'ironiser): «La grande campagne du Fige-ro à Paris, payée par les chambres de commerce de divers métiers du bâtiment quinze articles de Mr Mauclair et le livre intitulé «L'Architecture va-t-elle mourir?» (A la suite de la parution de «La Ville Radieuse» Mr Mauclair m'écrit: «Hélas, je ne connaissais ni vos livres, ni vos maisons, ni vous-même; j'ai cru être sincère . . .») Cependant, le Palais des Nations a été construit. Nous avons intenté un procès à la SDN . . . qui fait le silence! Devant le nouveau palais, Mr. . . (*illisible*), Secrétaire général de la SDN s'exclame: «Ah si nous avions le Palais Corbusier! . . .» Puis M. Lemaresquier (nommé ci-dessus) dit à un Grand Prix de Rome: «Je ne me pardonnerai jamais d'avoir

empêché la construction du Palais Le Corbusier et P. Jean-neret...»

C'est dans ces conditions, que par l'ardente confiance du Prof. Fuetes, président des Universités suisse, nous fut confiée la construction du Pavillon suisse de la Cité Universitaire. Plein du souvenir amer de Genève, je refusai. Mais Karl Moser vint à Paris lui-même avec S. Giedion pour m'enjoindre d'accepter. Il fallait qu'à Paris la Suisse apparût autrement que sous les images agrestes du poète: un chalet et des vaches. L'inauguration fut presque une cérémonie funèbre. Seule la foi de M.R. Fuetes éclata en son discours. L'assemblée considérait avec une gêne pénible le pavillon debout à côté des velours rouges et des ors de la tribune. La presse romande fit de l'esprit ou de l'amertume. Quelques mois après, enfin, sur deux colonnes, la «Gazette de Lausanne» découvrait la Vérité: «Le Pav. Suisse de la cité universitaire est un détournement de mineurs.» Entendez

3. : « Le Cheval à Trois ou Balchivous ». (Le cheval c'est moi) Des journaux continuant à paraître, à cette année j'étais chargé de rédiger les articles de fond, ma ville natale, de ma vie, j'étais je proteste publiquement et dans "l'Impartial", j'écrivais : « votre correspondant est un menteur » ~~de refuser la~~ La presse locale était si sale que j'étais sûr de sentir de la honte me percer elle me semblait avoir atteint le bas des papiers qu'on jetait dans les poubelles. Et mes anciens amis, M. et M. Leger, ~~restituèrent la Marche triomphale. Il leur avait écrit une lettre de remerciement.~~ ~~continuer à paraître finies~~ : la grande campagne de Tyro. à Paris, j'étais chargé d'articles de M. Manclain, payés par le chant, de commerce de faire mettre du bâtiment, et de la livre intitulée « l'Architecture va-t-elle mourir ? » et de la suite de la parution de "la Ville Radieuse" M. Manclain m'écrivait : « je ne connais ni vos livres, ni vos maisons, ni vos rêves ; j'ai pu être sincère »)

C'est dans la condition, que par l'ancienne commission du Prof. Fuetz ^{président} de l'Université de Fribourg, nous fûmes chargés de la construction du pavillon du Union de la Cité Universitaire. Plein de l'enthousiasme de Genève, j'ai refusé. Mais Paul Nougé, venu à Paris lui-même avec S. Giedion pour m'enjoindre d'accepter, ~~mais~~ Il fallait qu'à Paris le Union apparût autrement que sous les images agrestes du poète : un chalet et des vaches. L'imagination fut pour moi une véritable pierre. Seule la foi de M. R. Fuetz éclata en son cœur. L'assemblée se considérait avec une joie pénible le pavillon de bois.

par là que cette construction manifestait clandestinement sa raison d'être par la fresque photographique de sa bibliothèque: l'œil de Moscou, encore une fois.

Et en 1936, à l'occasion de la participation Suisse l'éminente réunion de la Commission nommée à cet effet écrivait à peu près ceci (je cite de mémoire): «Qu'on se souvienne de la leçon du Pav. de la Cité Universitaire à Paris. Il faut tenir compte que des millions de visiteurs passeront devant le pavillon Suisse. Il ne faut plus que notre gouvernement puisse être accusé de collusion avec Moscou!» (Cependant qu'à Moscou depuis 1932, l'architecture des édifices est exclusivement gréco-latine.)

Nous avons terminé à Genève, grâce à l'esprit d'entreprise et à l'ardeur juvénile de Edmond Wanner, le grand immeuble «Clarté». Le bâtiment étant loué entièrement (45 appartements); il s'agissait d'établir par la banque, la seconde

hypothèque. «Non, déclare la banque, qui sait si dans vingt années, ces logis seront encore acceptés par l'opinion» (N'importe quel immeuble bien ou mal fait, obtient sa seconde hypothèque; être «en avant», ici, implique mathématiquement qu'on sera «en retard» dans 20 ans!).

En vingt-cinq années, nous n'avons construit en Suisse que la petite maison du Léman et l'immeuble «Clartés». Nous devons construire le palais de la «Rentenanstalt» à Zurich, quai Général-Wille. Trois ans de travail en vive sympathie avec la direction. Subitement: non! Tout cela finit par s'expliquer!

Pendant vingt cinq années, mes contacts avec la Suisse ont donc été limités. Mais il faut dire ici la fraternité d'esprit qui nous émut avec les architectes *jeunes* de Suisse, en particulier les groupes CIAM, et avec les jeunes architectes suisses qui chaque année renouvellent leur contingent dévoué, studieux et capable dans notre atelier. C'est le sillage toujours présent de la

La Suisse qui est le pays où les œuvres
 sociales sont les plus développées au monde (je veux
 dire: répandre leur bienfait en réalités ^{innombrables} ~~pratiques~~
~~concrètes~~) me semble, dans le domaine de l'esprit,
 en face de l'éclosion ~~la~~ irrémédiable et si
 magnifique des temps nouveaux, être comme en
 état de refoulement. Je viens de passer quelques
 jours radieux dans les villages du Léman. Il me
 semble ^{à ces sites} ~~sur la route~~ s'ouvrir vers la lumière,
 l'étendue, la nature. Je vois par l'harmonie
 régner dans les villages entre les maisons et la nature
~~site~~. Mais je mesure que l'architecture
 conservatrice de ces dernières années a saccagé
 le site en créant des unités monstrueuses
 et irrationnelles, coûteuses, et ~~de~~ d'un esprit
 médiocre. Songeant à cet édit d'une petite
 ville riveraine, je vois ~~que~~ ^{fait} que le dard doit ~~devoir~~ ^{être} ~~devoir~~
 être retourné contre ceux qui l'ont ^{fait} forger.
 Sauvegarde des sites par l'architecture et surtout
 exaltation ~~du site~~ ^{du cœur} par l'architecture!
 cœur des hommes

L-C
 12 sept 1937

grande lumière jetée en cette matière par Karl Moser, l'homme
 au grand cœur; père de l'architecture moderne suisse.

Il faut dire aussi la confiance accordée à ... (illisible) par
 l'éditeur Girsberger qui risque la publication d'albums magnifi-
 ques sur notre œuvre, et ainsi, face aux œuvres basses de Mr
 Senger, apporte le document-preuve.

La Suisse qui est le pays où les œuvres sociales sont les
 plus développées au monde (je veux dire: répandre leur bien-
 fait en réalités innombrables) me semble, dans le domaine de
 l'esprit, en face de l'éclosion irrémédiable et si magnifique des
 temps nouveaux, être comme en état de refoulement. Je viens
 de passer quelques jours radieux dans les villages du Léman. Il
 me semble qu'en de tels sites la route s'ouvre vers la lumière,
 l'étendue, la nature. Je vois que l'harmonie règne dans les vil-
 lages entre les maisons et la nature. Mais je mesure que l'archi-
 tecture conservatrice de ces dernières années a saccagé le site

en créant des unités monstrueuses irrationnelles, coûteuses et
 d'un esprit médiocre. Songeant à cet édit d'une petite ville
 riveraine, je vois que le dard doit devrais bien être retourné
 contre ceux qui l'ont fait forger. Sauvegarde des sites par l'ar-
 chitecture et surtout exaltation du cœur des hommes par l'ar-
 chitecture!

L-C
 12 sept. 1937